

L'Atelier des Sciences Partagées

Boutique de Sciences de la région Nord - Pas de Calais

Synthèse de l'étude de préfiguration

Rédaction par le comité de pilotage : Nunzia Savoia, Bénédicte Lefebvre, Glen Millot, Mireille Havez, Loïc Fitamant, Jorge Luis Baldarrago, Bertrand Bocquet

Coordination : Bertrand Bocquet

Contexte

La question des relations entre les sciences et la société se pose aujourd'hui de façon cruciale. La prise de conscience politique de son traitement a été entérinée dans la nouvelle loi de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche de juillet 2013 où le thème « Sciences-Société » apparaît clairement comme une nouvelle mission des personnels de recherche. Cette question est abordée déjà depuis une quinzaine d'années par la direction Recherche & Innovation de la Commission Européenne avec son thème aujourd'hui intitulé « Science avec et pour la Société ».

Le thème Sciences-Société est extrêmement vaste et donne lieu à multiples interprétations et expériences. À titre d'exemple, la région Nord – Pas de Calais a lancé le programme "Chercheurs-Citoyens" afin de financer des projets de recherche conduits par un partenariat entre des laboratoires de recherche et des Organisations de la Société Civile à but non lucratifs (OSC). L'objet principal des projets réalisés dans ce programme est la co-construction de la question de recherche, sa réalisation conjointe et l'appropriation des résultats par les organisations. Pour autant, toutes les demandes de ce programme ne nécessitent pas un développement d'un projet de deux ou trois années et toutes les OSC ne sont pas armées pour co-encadrer un travail de recherche. De nombreuses demandes restent donc sans réponses. Afin de répondre à ces demandes, les Boutiques de Sciences (BdS), structures créées aux Pays-Bas dans les années 70, se sont avérées très pertinentes en tant qu'organisations frontières des sciences en société. Elles permettent d'aider les OSC à traduire leurs demandes en question de recherche, de mobiliser ensuite des étudiants et des chercheurs afin de définir ensemble l'objet précis et les objectifs du travail de recherche et enfin, elles facilitent la conduite du projet co-construit en veillant notamment à ce que les résultats produits soient utiles et utilisables par les différents partenaires.

La nécessité d'une étude de préfiguration

Cette phase de préfiguration nous a paru fondamentale pour définir à la fois les champs et les modalités d'intervention les mieux adaptés à la Boutique de Sciences de la région Nord – Pas de Calais. L'un des objectifs de cette étude était de connaître l'intérêt et l'engagement des différents acteurs de la BdS, à savoir les chercheurs, les étudiants et les associatifs.

Notre approche, dès l'étude de préfiguration, s'éloigne un peu des modèles de BdS présentées jusqu'ici. Souvent selon ces modèles, la BdS est une passerelle entre le monde universitaire et la

société civile. Selon nous, la co-construction d'un savoir 'autre' que celui classique peut se faire ensemble, universitaires, citoyens et BdS dès le début et pendant tout le processus de recherche : la BdS est un lieu d'expérimentation, de discussion, de débat, de partage d'expériences et connaissances, de propositions d'une réelle mise en place de parcours de recherche innovants.

L'histoire et les modèles des Boutiques de Sciences

Il nous semblait important de donner un aperçu de l'histoire des Boutiques de Sciences, de leur genèse au Pays-Bas dans les années 70 jusqu'à leur renouveau en Europe à partir des années 2000. L'existence des différents modèles présents dans le monde, dont nous avons exposé quelques exemples grâce aux rencontres avec les responsables des BdS de Wageningen au Pays-Bas, Louvain-la-Neuve et le réseau flamand des BdS en Belgique, Lyon et Grenoble, nous a permis de mieux comprendre l'organisation, le fonctionnement, et aussi le type de travail de l'équipe de salariés d'une Boutique de Sciences.

L'intérêt des acteurs en région

Nous avons mis en place une méthodologie pour répondre aux questionnements suivants : pourquoi une Boutique de Sciences ? Qu'est-ce qu'une Boutique de Sciences et quelle Boutique de Sciences voulons-nous ? Avec qui et pour y faire quoi ? L'objectif était de vérifier qu'il y avait à la fois une réelle demande de la part de la société civile et une offre potentielle de la part des chercheurs, ou tout au moins un intérêt pour le projet, mais aussi un besoin au sein même de l'université d'ouvrir la recherche à et vers la société.

Pour répondre à ces questions, nous avons décidé de travailler collectivement, de façon interdisciplinaire et avec des représentants de la société civile en utilisant des outils et des méthodes divers : enquêtes et entretiens auprès des différents types d'acteurs, journée d'étude et expérimentation de méthodes originales comme l'atelier-scénario permettant d'approfondir la connaissance mutuelle des acteurs d'une BdS. Le dépouillement des données recueillies est riche d'enseignement.

Intérêt des chercheurs

Les résultats obtenus sont satisfaisants en quantité, au moins 541 personnes ont été informées du projet de BdS et ont lu sa définition, de plus 93 % des personnes ayant répondu à tout le questionnaire trouvent le projet intéressant ou très intéressant. L'idée d'une BdS semble donc être particulièrement pertinente aux yeux des chercheurs et enseignants-chercheurs des universités de Lille 1 et Lille 3 ayant répondu. Cette pertinence est renforcée par le fait que pour la grande majorité d'entre eux, ils ne réalisent pas de projets de ce type au sein ou en dehors de l'université. La BdS semble donc répondre à un intérêt des personnels de recherche qui n'est pas encore satisfait par l'organisation actuelle de la recherche.

Le questionnaire nous a donc permis de nous assurer que, d'une part, le projet est reçu positivement dans le monde universitaire, et que, d'autre part, un nombre significatif de personnels de recherche ayant répondu est prêt à s'impliquer une fois le projet fonctionnel. Enfin en analysant la population répondante, nous avons remarqué qu'elle est très proche de celle des universités (seulement un peu

plus féminisée et plus jeune) et qu'elle ne se limite pas à des niches de domaines universitaires, mais à une grande variété de profils intéressés.

Intérêt des étudiants

Notre échantillon de répondants est composé majoritairement d'étudiants de fin de Licence et de Master de l'Université de Lille 1, avec une proportion de femmes, de boursiers et de sciences sociales plus élevée que dans l'effectif de l'université et nettement moins élevée en sciences de gestion. Presque l'intégralité des répondants a montré un fort intérêt pour le projet, ses valeurs et ses particularités.

Il semble que le projet de BdS réponde à une envie particulièrement vive des étudiants de sortir leurs connaissances, leur « savoir », de l'université. En témoigne les 80 % de répondants, soit 320 étudiants, intéressés par un stage via la BdS.

Intérêt des associations

Les associations répondantes au questionnaire ou rencontrées lors d'entretiens sont très diverses, aussi bien dans leur budget, dans leur domaine d'activité ou dans leur champ d'action géographique. Nous avons pu observer qu'il existe une demande sociale de recherche, avec un besoin sur des thématiques ou des sujets qui pourraient être traités par une BdS dans le cadre de recherches participatives. Des apports concrets aux associations pourraient être réalisés et plusieurs suggestions ont été formulées qui seront pris en compte dans le projet BdS.

Les différents résultats statistiques nous ont permis de conclure sur quelques points centraux pour la réussite du projet de BdS. Certes, les conclusions que nous tirons à partir de ces résultats ne sont pas absolues mais ne concernent que les répondants des enquêtes. Leur nombre, aussi bien les chercheurs que les étudiants, est conséquent alors que notre terrain d'enquête était limité compte tenu du temps imparti pour cette étude. Néanmoins, nous avons tous les outils pour poursuivre nos enquêtes vers les autres universités régionales si la demande s'en fait sentir.

Les associations quant à elles ont manifesté des besoins de recherche sur des thématiques ou des sujets qui pourraient être traités par une BdS dans le cadre de recherches participatives, et ceci malgré leur diversité.

Ces différents résultats montrent un contexte local particulièrement favorable au projet de BdS avec un noyau d'une trentaine de chercheurs à vouloir s'impliquer fortement, des effectifs de plusieurs centaines d'étudiants déjà intéressés et motivés par un tel projet et de vraies demandes de la part d'organisations de la société civile.

Connaissance mutuelle

L'étape de traduction est la réelle plus-value d'une BdS. Les différents acteurs que nous avons rencontrés au cours de cette étude de préfiguration en sont convaincus. Ceci dit, la manière de la faire est elle aussi primordiale. Pour que le projet soit vraiment conçu pour et avec les organisations de la société civile, il faut penser le projet en collaboration étroite avec celles-ci afin que soient garanties toutes les étapes conduisant à une réelle co-construction. Cette volonté est fortement soutenue par le monde associatif. Afin d'étayer cette démarche, nous avons organisé deux événements réunissant l'ensemble des parties prenantes (chercheurs, étudiants, associations, institutionnels) dans des proportions équilibrées. Une journée d'étude a réuni une cinquantaine de

personnes à la MESHS et un atelier-scénario a réuni une vingtaine de personnes sélectionnées pour leurs motivations afin de projeter les bases de la Boutique de Sciences que nous voulons.

La journée du 20 mai ainsi que l'atelier-scénario nous ont incité à poursuivre notre démarche puisque la participation de la part des acteurs de la future BdS a été très forte, assidue, critique mais riche en propositions. Ensuite l'élaboration du plan d'action en dix points a permis à chaque acteur de continuer à s'impliquer dans le projet et d'y contribuer activement. Des objectifs ont été fixés, qu'ils vont atteindre dans les prochains mois selon des méthodologies qui vont être propres à chacun d'entre eux.

Nous nous sommes aussi penchés sur le meilleur fonctionnement de notre BdS. Nous avons privilégié une approche participative réunissant l'ensemble des parties prenantes d'un tel dispositif, y compris les bailleurs potentiels, pour imaginer ce que pourrait être la boutique. Dans cette perspective, nous avons organisé une journée d'étude à laquelle nous avons invité des représentants d'autres Boutiques de Sciences et tous les types d'acteurs potentiellement intéressés par le projet. Cette journée a notamment comporté des ateliers et une table ronde. Plus original, nous avons repris une méthodologie appelée « atelier-scénario », promue et affinée par des membres du réseau Living Knowledge, pour donner les premiers contours de notre Boutique de Sciences. L'apport de ces deux événements qui ont réuni tous les acteurs, a été déterminant dans l'élaboration du projet de Boutique de Sciences dans notre région.

Après l'étude de plusieurs scénarios, le fonctionnement que pourrait adopter la BdS est celle d'une dimension régionale avec une localisation principale est dans la métropole lilloise. Cette dimension régionale est affirmée par le développement de deux réseaux, l'un est celui de points de contacts labellisés permettant de faire remonter les demandes au plus près des territoires, l'autre est celui des correspondants académiques, intéressés par la démarche ou pouvant répondre à des demandes, réparties dans toutes les universités régionales dont la densité est une réelle opportunité pour la future Boutique de Sciences de la région Nord – Pas de Calais.

Prototype de la Boutique de Sciences

Organisation interne

La structure est constituée d'un bureau, d'un Conseil Scientifique et d'Orientation (CSO) et de l'équipe salariée. Le pilotage de la BdS est assuré par le bureau qui est l'organe exécutif et de représentation de la BdS. Il met en œuvre les orientations définies par le CSO dont la particularité sera sa représentation multidisciplinaire, associant les STS (Sciences, Technologies, Santé) et les SHS (Sciences Humaines et Sociales), et les représentants des OSC et des institutions. Ce conseil doit jouer le rôle classique d'un conseil scientifique et doit également avoir le rôle délicat du choix des projets à exécuter en fonction des critères de recevabilité. Il assure également le suivi déontologique du projet en rapport avec la charte.

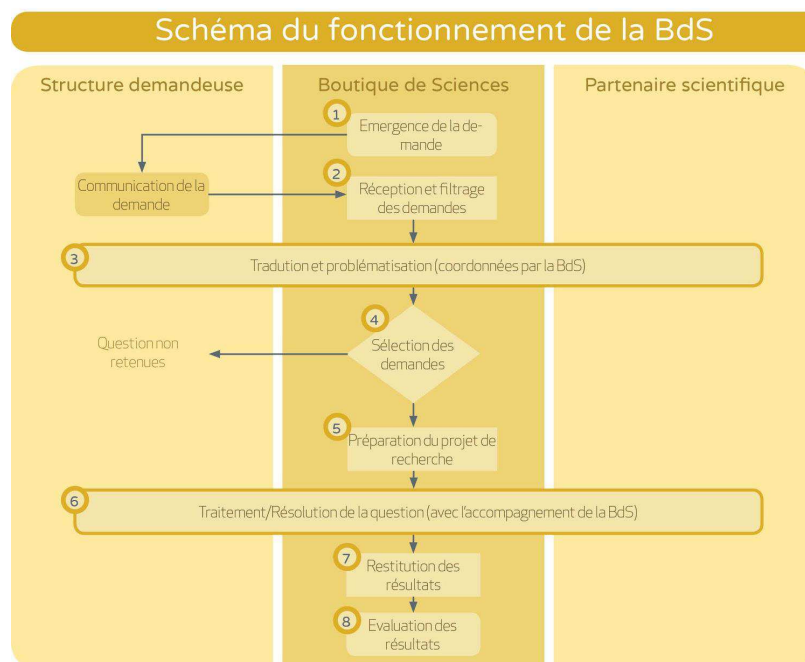
Notons que l'embryon d'un CSO existe avec un noyau stable d'une quinzaine de personnes représentant le monde de la recherche et la société civile, y compris celui de la CSTI. Ce CSO provisoire devrait continuer à travailler durant la phase de transition avant l'ouverture officielle de la BdS sur le plan d'action qui a été défini lors de l'atelier-scénario.

La grande diversité d'intervention de la BdS rend nécessaire d'avoir une équipe salariée ayant une pluralité de compétences et issue de formations disciplinaires variées. Le démarrage de la BdS peut se faire avec deux personnes provenant, pour l'une, des STS, et pour l'autre, des SHS. Au fur et à mesure du développement de la BdS, et en fonction des demandes de recherche exprimées par la société civile, d'autres salariés pourront rejoindre l'équipe mais en restant au plus près de cet équilibre afin d'avoir cette fertilisation croisée entre ces deux grands domaines de recherche.

Fonctionnement

Le fonctionnement de la BdS s'articule autour de deux réseaux à développer dans la société civile organisée et dans le monde de la recherche : un réseau de points de contact labellisés permettant de faire remonter la demande au plus près des territoires et un réseau des correspondants académiques permettant d'identifier les chercheurs pouvant encadrer un étudiant sur un sujet particulier. Ces correspondants pourront suivre les évolutions des thématiques de recherche des différents laboratoires et faire remonter les demandes. Chacune des demandes est d'abord instruite par l'équipe de la BdS suivant les critères de recevabilité définis et exposés dans ce rapport. Ces demandes sont ensuite traduites et soumises au CSO qui les classe. L'exécution des demandes est alors coordonnée par l'équipe de la BdS en respectant une charte de déontologie à laquelle devront se soumettre les acteurs du projet retenu. Une telle charte est en effet un point de départ incontournable et important mis en avant par tous les acteurs, notamment les associations qui ont eu des expériences négatives de recherche participative par le passé et qui attendent de la BdS des garanties d'équité et de co-construction effective. Elle régit le processus de recherche, l'utilisation et la diffusion des résultats.

Le processus de production de la recherche par la BdS est reprise par le schéma ci-dessous et comprend huit étapes clés, détaillées dans le rapport.



Structuration juridique :

Sachant que différents modèles sont possibles et que chaque BdS existante a des caractéristiques propres qui dépendent de son implantation, la question de la structuration de la BdS en région Nord – Pas de Calais se posait et il semble après réflexion et consultation de différents acteurs locaux qu'un rattachement dans l'institution universitaire serait le meilleur positionnement. Non seulement, une telle structure garantit un fonctionnement plus pérenne, mais le tissu universitaire régional est assez dense et diversifié pour toucher l'ensemble du territoire et répondre à des demandes locales. Nous proposons donc de créer la Boutique de Sciences comme une plateforme technique interuniversitaire dépendant de la ComUE Lille Nord de France, hébergée à la Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS). La BdS serait structurée en interne avec un bureau exécutif, un Conseil Scientifique et d'Orientation (CSO) et une équipe salariée qui, à terme, sera constituée de deux personnes à temps plein, une pouvant avoir une formation en sciences expérimentales associée d'une expérience ou connaissance du milieu associatif, et l'autre d'une formation en sciences humaines et sociales. L'évolution de la BdS et son développement se feront soit à partir d'antennes dans chaque université, soit par la duplication du modèle dans les universités régionales candidates.

Budget de fonctionnement

Les demandes que nous avons reçues sont très diverses en terme de thématiques, mais aussi en terme de moyens nécessaires. En effet, pour prendre deux exemples diamétralement opposés, il peut s'agir d'une simple étude papier, avec essentiellement des recherches bibliographiques, ou bien d'une étude à caractère expérimental nécessitant la mise en œuvre de techniques spécifiques nécessitant des moyens de laboratoires. Nous avons donc donné deux types de coûts de projet, l'un dit « bibliographique » avec une enveloppe de 7 000 €, et l'autre dit « instrumenté » avec une enveloppe de 11 000 €.

Les frais de personnel sont composés par les salaires du personnel ; un coordinateur engagé à plein temps et un chargé de mission à mi-temps la première et la deuxième année ; le chargé de mission passe à plein temps lors de la troisième année.

Les frais de déplacements sont à prendre en compte (réseau des points de contacts labellisés, celui des correspondants académiques, réseaux francophone et international des BdS, participation à la conférence internationale des BdS). Les moyens de communications doivent aussi être à la hauteur pour avoir la visibilité maximale exigée vis-à-vis des OSC.

Le besoin de financement à couvrir la première année est estimé à 102 000 € correspondant à la mise en place de la BdS et l'exécution de 2 projets pilotes. Le financement pour la deuxième année est estimé à 131 000 € avec les mêmes charges de personnels mais pour la réalisation de 6 projets. Pour les années suivantes, sur la base de 2 salariés à temps plein et de 10 projets par an, le coût estimé est de 186 000 € euros.

Le contexte apparaît particulièrement favorable au démarrage d'une Boutique de Sciences en région Nord - Pas de Calais. Ce développement pourra s'appuyer sur le dynamisme du réseau international et les expériences naissantes en France et en Belgique.
--